

COMPTES RENDUS

The Songbook of Fridolin Sicher, around 1515. Sankt Gallen, Stiftsbibliothek Cod. Sang. 461. Introduction David FALLOWS. Peer : Alamire, 1996 (Coll. "Facsimile Editions of Prints and Manuscripts"), ISBN 90 6853 097 6 [1650 francs belges].

LE LIVRE DE CHANT DE FRIDOLIN SICHER, conservé à la bibliothèque de Saint Gall sous la cote Cod. Sang. 461, est une source intéressante et passionnante. Il avait fait l'objet d'une édition moderne par Giesbert en 1936, et, depuis, n'avait que très peu attiré l'attention des musicologues. L'initiative de la maison d'édition Alamire d'offrir un fac-similé de ce manuscrit est donc particulièrement bienvenue. Le manuscrit, soigneusement photographié, est noté avec clarté, enrichi de quelques décorations marginales et contient des œuvres des compositeurs les plus célèbres des confins des XV^e et XVI^e siècles : Agricola, Brumel, Busnoys, Compère, Isaac, Josquin, Obrecht, Ockeghem, etc. Dans sa brillante introduction, David Fallows se livre à une méticuleuse étude codicologique. Elle le conduit à situer l'origine du manuscrit en Suisse. Peut-être copié par Fridolin Sicher (copiste d'un autre manuscrit conservé à Saint-Gall), il présente de nombreuses parentés avec l'*Odhecaton* de Petrucci. Cette étude permet également de dater la rédaction du manuscrit aux alentours de 1510.

L'aspect le plus remarquable de ce manuscrit est sans conteste son organisation. Pensons notamment aux douze pièces basées sur *Fors seulement* d'Ockeghem qui ouvrent le volume. De cette organisation et de l'absence de texte, Fallows conclut qu'il s'agit sans nul doute d'une collection de pièces vocales destinées à une exécution pour ensemble instrumental, pratique peu rare au début du XVI^e siècle dans l'aire germanique.

L'inventaire dressé par Fallows fourmille d'informations et révèle à quel point ce manuscrit constitue une source importante. On y découvre un nombre assez élevé d'*unica* (12 pièces sur 49), des genres variés, parfois difficiles à identifier (chansons, sections de messe, motets).

Ce fac-similé intéressera donc non seulement les musicologues, mais aussi les interprètes et les étudiants désireux de se familiariser avec le répertoire de la fin du XV^e siècle.

Philippe VENDRIX

* * * * *

Adolphe ADAM, *Lettres sur la musique française (1836-1850)*. Reprint de *La Revue de Paris*, 1903. Introduction et index de Joël-Marie FAUQUET. Genève : Éditions Minkoff, 1996, 216 p., ISBN 2-8266-0474-0. [95 FS/405FF]. Non illustré.

OUTRE SES ŒUVRES COMIQUES dont on ne cite plus aujourd'hui que quelques rares titres, tels *Le Chalet*, *Le Postillon de Lonjumeau* et *Si j'étais roi*, la contribution d'Adam à l'histoire de l'art lyrique concerne la rédaction de témoignages célèbres pour la qualité de son éclairage et la saveur désuète de sa plume (*Souvenirs d'un musicien... précédés de notes biographiques*, Paris, 1857 ; *Derniers souvenirs d'un musicien*, Paris, 1859). Les 97 lettres publiées par Minkoff (une réimpression de l'édition publiée par la *Revue de Paris*, d'août à octobre 1803) s'adressaient toutes au publiciste berlinois Samuel Heinrich Spiker (1786-1858), bibliothécaire du roi de Prusse, avec lequel Adam entretiendra une correspondance sui-